

McGill:

L'isolement achève

par DENIS GASCON

L'association des étudiants de McGill entend s'intégrer de façon plus active au mouvement étudiant québécois dans l'année qui vient: "nous allons délaisser le rôle d'administrateurs qui a souvent caractérisé l'association dans le passé pour tendre un peu plus vers celui de représentant syndical des étudiants," déclarait en effet Benoit Laurin, secrétaire aux affaires extérieures de l'association.

Premier francophone à siéger sur l'exécutif depuis près d'une décennie, Laurin concentrera son action sur les questions du référendum québécois, des investissements de McGill en Afrique du Sud, des prêts-bourses et de la récente majoration des tarifs d'autobus de la CTCUM.

Au cours d'une entrevue qu'il a accordé au *McGill Daily*, Laurin précisait que l'association a créé des comités consultatifs pour superviser et étudier ces différents dossiers. Parrainés par Laurin, ces comités jouiront d'une autonomie notoire et auront un fort pouvoir de recommandation (quoique non décisionnel).

Le comité en charge du référendum, sous la tutelle de Paul Smith, visera à informer les étudiants sur le prochain débat québécois. Laurin a toutefois précisé "qu'il n'est pas question que ce comité prenne position pour ou contre la bataille référendaire." Contrairement à certaines associations universitaires, l'association de McGill, ajoute Laurin, n'envisage pas de

s'engager ouvertement pour l'une ou l'autre des options: ce serait très risqué et très néfaste pour l'association."

Le comité du référendum s'en tiendra donc à l'organisation de rencontres-débats où seront confrontés les différents points de vues. A ce propos le comité a déjà envoyé des invitations à certaines personnes tels Trudeau, Bourgault, des ministres, etc.

Le comité qui étudiera les investissements de McGill en Afrique du Sud sera celui qui aura sans doute le plus grand retentissement cette année, soutient Laurin. Déjà certaines universités (dont la plus célèbre est Harvard) ont réussi à obliger leurs administrations respectives à retirer leurs investissements dans le pays de l'apartheid.

"Le comité se propose de faire un inventaire des actions que McGill détient dans les différentes compagnies et banques sympathiques au régime de Botha, et d'analyser l'effet réel de ces investissements sur la population concernée."

Quoique plus informel que le précédent, ce comité risque de faire du grabuge et de rencontrer une ferme opposition de la part du Board of Governors de McGill, a précisé Laurin.

La hausse inattendue des tarifs du transport en commun à Montréal a amené Laurin à créer un comité sur le sujet.

"Contre la hausse, dit Laurin, on peut présenter trois types de revendications: le transport en commun gratuit,

Suite à la page 7



"...le blasé, celui-ci adopte une attitude 'je m'en foutiste'..." "Vous reconnaissez-vous?"

Un portrait:

Le nouvel arrivant

Nicola Fletcher, Martine Brunet

La rentrée scolaire présente infailliblement à nos yeux un véritable drame qui comprend toute la gamme d'émotions humaines de A à B, à savoir de la simple panique de routine à la terreur fébrile.

Les grands protagonistes sont évidemment les nouveaux arrivants, ces êtres blafards qui débarquent avec leurs serviettes toutes neuves contenant leur héritage précaire du C.E.G.E.P. en alliance malheureuse avec le "McGill handbook" et les formules

d'inscription interminables.

Avec quelle maïveté attachante ils se trahissent: un déhanchement un tantinet trop décontracté, des "levis" d'un bleu têtue qui a méchamment résisté aux efforts herculéens de nos jeunes héros, décidés coûte que coûte à les faire pâlir dans la salle de bain, à l'aide (inutile) d'une brosse à ongle et de l'eau de Javel. O anonymat sécurisant, pourquoi nous suis-tu? Ensuite le maillot inévitable de McGill, porté avec la fierté que seul connaît l'étudiante bona fide, face à ces milliers d'académiciens précoces qui se balladent aux Etats-Unis avec des maillots University of Oxford.

Leurs visages d'adolescents glabres sont caractérisés par une expression de vive douleur, due non pas à un traumatisme néo-étudiantin mais au port du macaron de la semaine d'accueil.

Cet étudiant-type se décompose en plusieurs catégories:

—le blasé, celui-ci adopte une attitude "je m'en foutiste" à l'égard de l'université et se vante devant ses camarades admiratifs de sa capacité de ne rien faire. Pourtant on le voit ressurgir au petit matin l'oeil vitreux, la tête lourde, épuisé d'avoir tant étudié pendant la nuit.

—l'intellectuel, celui-ci oscille entre la salle de cours et la

bibliothèque en marmottant machinalement son répertoire de deux locutions latines piquées des pages roses du Larousse.

—le hippie, cultivé, celui-ci n'ayant eu qu'un été pour assumer sa nouvelle identité de non-conformiste (grand cru 1968 San Francisco), se caractérise par ses *Cheveux Pas Encore Assez Longs*, et le gazon miteux qui a soudainement envahi son menton pacifique.

—le zélé, avec son attirail de crayons de toutes les couleurs, celui-ci se distingue par la propreté des deux premières pages de son cahier d'exercice et la saleté de sa main droite couverte d'encre bleue (pour souligner les verbes), d'encre verte (pour souligner les adjectifs), et d'encre rouge (pour écrire le nom du professeur en glorieuses majuscules à la tête de sa page).

—le dépressif, celui-ci se réfugie dès le deuxième jour derrière ses bataillons de pilules anti-dépressives pour mieux s'affoler au sujet des prochains examens (juin 1984), et se consacre à la rédaction d'une lettre commençant par "J'en peux plus"...

Somme toute, si les crises d'identité vous assaillent lors d'une dissertation trop métaphysique, (ce que j'ai fait cet été), veuillez consulter cette liste et vous vous retrouverez.

Les priorités de l'ANEQ

L'ANEQ désire relier à la lutte des prêts et bourses tous les conflits et revendications locaux et nationaux qui seront soulevés tels que les hausses de prix à la cafétéria, aux résidences... Elle a d'ailleurs précisé que trois autres domaines retiennent son attention: les applications du Livre Blanc, les cas de répression envers les étudiants et les futures négociations du Front Commun.

Considérant sa lutte, celle des prêts et bourses, analogue à celle que mènera le Front Commun, l'ANEQ appuie ce dernier sur la base de cinq grandes revendications,

reportant à plus tard la définition de ces revendications puisque les demandes sont encore inconnues. Elle désire développer des relations inter-syndicales avec les secteurs de l'enseignement sur la base des intérêts communs.

Un plan d'action concret n'a pas encore été élaboré. Des conseils régionaux seront tenus dans toutes les régions du Québec afin de parfaire à ce manque. Déjà la région de Montréal commence les préparatifs pour la rentrée: un journal régional, une tournée des associations locales, des débats-midi sur les activités de

l'ANEQ, l'envoi de lettres aux journaux commerciaux, des lignes ouvertes à Radio-Canada.

L'ANEQ envisage d'ailleurs des interventions auprès des journaux étudiants pour "en faire des organes qui transmettent le point de vue de l'association et développent une critique constructive vis-à-vis le travail de l'association".

"La lutte des prêts et bourses étant le noeud de l'accessibilité à l'éducation", l'ANEQ en fera sa priorité pour l'automne. Cette décision a été prise lors du conseil central de l'association nationale, tenu à Montréal en août dernier.

SUPERSCHOOL OPENING INFLATION BEATERS SAVE UP TO 50%

	REG.	SPECIAL
McGill Books.....	\$4.19	\$2.49
Vynil Binders.....	1.99	.99
Duotang Covers.....	.29	.13
Bic Pens (5 Pack).....	1.29	.89
Hilroy Exercise Books.....		41.69
200 Loose Leaf Sheets.....	1.98	.99
Coil Exercise Books (80 pg).....	.98	.49
Paper Mate Pens.....	5/1.29	5/1.79
Star Combination Locks.....	2.50	1.49
Scotch tape (1/2" x 1010").....	.69	.49

**Texas Instrument and Hewlett-Packard
calculators at discount prices.**

All other school supplies at discount prices.

A. GOLDSTEIN PHARMACIST
"CRESCENT" The Students Pharmacy
455 Sherbrooke West 849-6019
(Corner Durocher)

Les Nouveaux Taux Réduits sont Maintenant Disponibles

Service de Voyages à son meilleur

En Face du campus

Parlez-en à
Mona, Raymond, Mary, Barbara ou Dede

**VISTA
TRAVEL**

A division of Bernard Travel Inc. 908 Sherbrooke St. W. • 849-4254



Classified

341—APT., ROOMS, HOUSING

Newly finished bachelor apt. near Cole St. Luc shopping centre available for rent. For more information, call 487-2870 after 6 pm.

Cherche à partager app. 7 1/2 avec jeune homme bilingue. Loyer \$150 par mois, chauffé, près du parc Jeanne Mance. Appeler à 849-8964.

Room and board given for mother's helper's duties. 2 small children, 2 large dogs, 1 cat. Phone 937-8313, 8 am - 8 pm.

Room available in large house located only minutes from McGill. \$180 per month. Everything included. Tel. 843-3912.

3 1/2 apt. to share with 1 person. \$120 a month each, all included. 2 minutes from campus, in sunny highrise. Swimming pool, laundry facilities, fully furnished, modern kitchen. Call 282-9318.

Pensioner wishes student to purchase groceries, type out longhand cheques. Room and board and proper study facilities. For more info., call 735-3462.

Outremont large comfortable, room and kitchenette in exchange for child care. Flexible hours. Possibility of small salary. 129 and 51 bus lines. German speaker preferred. Call Sandra: 279-1085.

352—HELP WANTED

Now hiring qualified tutors in all subjects. Apply 3637 Peel St., Rm. 206. Bring transcript and references. For info: 392-6741.

National Testing Centre Inc. is looking for a highly-motivated student to coordinate its LSAT and GMAT review courses in the Montreal-Ottawa area. Excellent opportunity for substantial part-time income. For interview in Montreal call (604)689-9000.

Student wanted to look after 2 young children in Westmount area day or evening, flexible hours. Call 937-5527.

Student Youth Organization requires part-time office help. Must be quick typist. Call 842-6616.

354—TYPING SERVICES

Expert typing/proofreading service. All academic work, thesis, term papers, etc. Manuscripts, correspondence, tapes, stencils. Speed - Accuracy - Satisfaction guaranteed. 484-8827 or 486-7755.

Experienced typist will do term papers, assignments, notes, factums theses at reasonable rates. Mrs. Shirley Heft 481-8995 or 481-1593.

361—ARTICLES FOR SALE

Used bicycles, wheels, parts. Citadel locks, \$24.95 (\$19.95 with any bicycle purchase). New Raleighs in stock (including 25" frames). LE MARCHE DES BICYCLETES, 1270 Van Horne Ave., 270-3663.

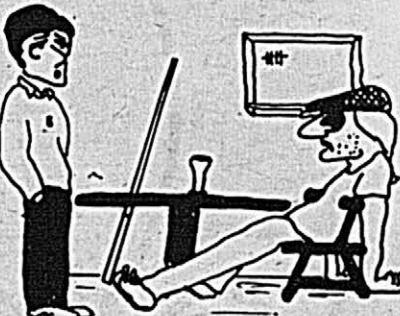
378—PERSONAL

Interested in finding out about the McGill Badminton Club. Come to Currie Gym at 18:30 tonight Room 305.

Women's Union—We're having our first meeting Thursday, September 13th at 7:00 pm, in room 423 of the Student Union. All executive members please be there! All new members encouraged to attend.

Texas, 41, will do a relaxed three week tour of southern France over Christmas and New Year's as background research for the chase segment of a crime novel. He would like the company of an elegant, educated, literate, liberal-minded French-speaking lady who would enjoy exploring winter France for posh little hideouts for the novel's two main characters, a man and a woman on the

run. Please write to Mark Wilder, P.O. Box 11EE, San Antonio, Texas 78201, telling about yourself and how you think such a trip should be organized. Your telephone number and a recent photograph will be appreciated and reciprocated.



Liberation Books

Third World Books and Periodicals

Keep up to date on all that's happening
such as: U.S. military involvement in South Africa

1207 ouest, Boul de Maisonneuve

843-6307

Drop-In at TOWNIES SUPER SAVINGS

30 to 50% OFF
WITH AN EXTRA 10% OFF
FOR STUDENTS

TOWNIES

Where YOU will find **ALL** the
clothes, Dressy or Casual
for Women & Juniors

(Across from Campus)
750 SHERBROOKE Street W



McGill Printing Service

3459 rue McTavish
392-4794

SERVICES D'IMPRIMERIE

Vous offrent:

- IMPRIMERIE
- REDUCTION
- AGRANDISSEMENTS
- COPIES EN COULEURS
- COUPAGE
- PERFORAGE DE TROUS
- RELIURE
- TYPOGRAPHIE
- SERVICE DE DACTYLOGRAPHIE
POUR VOS MANUSCRIPTS
- ADRESSAGE

Ouvert: 9:00 à 17:00 heures



**MATERIEL DE DESSIN
& P&D
GRAPHIC SUPPLIES**

20% DISCOUNT

—to all McGill students for
commercial art
and graphic supplies

1455 Mansfield 845-9241

OPTOMETRIST

Dr. R. Greiche O.D. Dr. N. Scaff O.D.

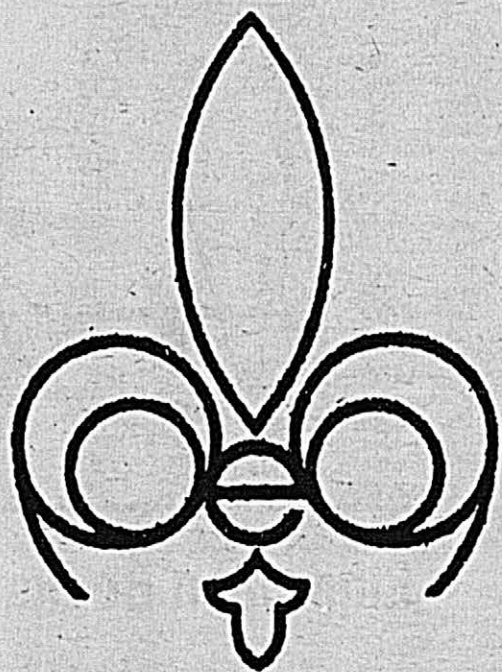
Eyes examined • Contact Lens center • Glasses fitted

Serving McGill community

1401 Peel (just above St. Catherine)

842-5489

Du renouveau à la PEQ



presse étudiante du québec

par Denis Gascon

L'année '79-'80 mettra au service du journalisme étudiant une Presse Étudiante du Québec (PEQ) mieux définie, mieux structurée et plus diversifiée. C'est ce qui ressort de l'entrevue que Henri-Paul Normandin, secrétaire à l'information de l'organisme, a accordée au *McGill Daily* dimanche dernier.

Outre son bulletin de nouvelles bimensuel, déclarait Normandin, la PEQ entend en effet présenter un bulletin de liaison (Info-PEQ) jouant le rôle d'organe interne et un recueil mensuel d'éditoriaux. "Le bulletin de nouvelles, dont le tirage atteint cette année 75 exemplaires continuera quant à lui d'être une série d'informations à reproduire," a-t-il ajouté.

La PEQ, dont le Secrétariat National se trouve à l'Ecole Polytechnique, regroupe actuellement 24 journaux des cégeps et universités québécoises. Les membres universitaires y sont au nombre de 7: le *McGill Daily*, le *Polyscope* (Ecole

Polytechnique), le *Collectif* (Université de Sherbrooke), le *Loyola News*, *Lit-Pot-Hec* (H.E.C.), le *Continuum* et le *Pigeon Dissident* (Université de Montréal).

Agence de presse officielle du milieu étudiant québécois, la PEQ, aux dires de Normandin, veut cette année "déborder le milieu étudiant, sortir du petit monde de l'éducation et mieux s'intégrer au milieu social qu'elle côtoie." Tout en conservant la vie étudiante en général comme principale priorité, la PEQ travaillera donc à d'autres importantes dossiers au cours de l'année qui vient: la question nationale, la répression policière, la pauvreté, le monde du travail et la vie économique.

Un comité du bulletin de nouvelles, que Normandin définit comme une structure non rigide et plus ou moins formelle, a été créé au sein de l'organisation pour régir le 'côté information' de la PEQ. Un représentant pour chacun des dossiers majeurs y siège et leur rôle est de coordonner la couverture de ces dossiers et

d'assurer la cueillette de l'information à l'aide d'une équipe de collaborateurs.

La PEQ se propose aussi d'aborder, sur une base toutefois moins régulière et moins intensive, les thèmes de la condition féminine et de la politique nationale. Selon son responsable Normandin, le bulletin de nouvelles, qui inclura cette année des articles d'analyse aussi bien que du reportage, "veut être la voix des 'sans-voix' (i.e. les travailleurs immigrés, organisations communautaires, etc...)"

Parmi ses autres nouveautés, la PEQ envisage de publier un guide de style pour les journaux étudiants. Inspiré de celui de la *Canadian University Press* (CUP) mais mieux adapté à la réalité québécoise, ce guide traitera tant de la rédaction écrite que du montage et de l'organisation. L'agence de presse publiera aussi un historique du journalisme étudiant au Québec. Ces deux publications devraient paraître d'ici deux mois, a précisé Normandin.

"Une des activités prin-

cipales de la PEQ cet automne sera l'organisation du camp de journalisme qui se déroulera du 6 au 8 octobre dans la région de Joliette," dit Normandin. Ce camp, dont le but est de permettre aux journalistes-étudiants de parfaire leurs connaissances du métier et de se rencontrer, touchera à toutes les facettes du fonctionnement d'un journal: rédaction, production, organisation, finances, etc...

"Cette année, a affirmé Normandin, les invités seront Lise Blissonnette, éditorialiste au *Devoir*, et Jean-V. Dufresne, journaliste au même endroit." Il reste aussi à choisir une troisième personne qui parlera du journalisme d'enquête.

La PEQ envisageait au printemps dernier l'instauration d'une agence de publicité nationale pour la presse étudiante québécoise. "Cependant, ce projet ne verra pas le jour cette année," a soutenu Normandin.

"De nombreuses recherches statistiques sur le marché des journaux étudiants ont été effectuées cet été. Nous avons

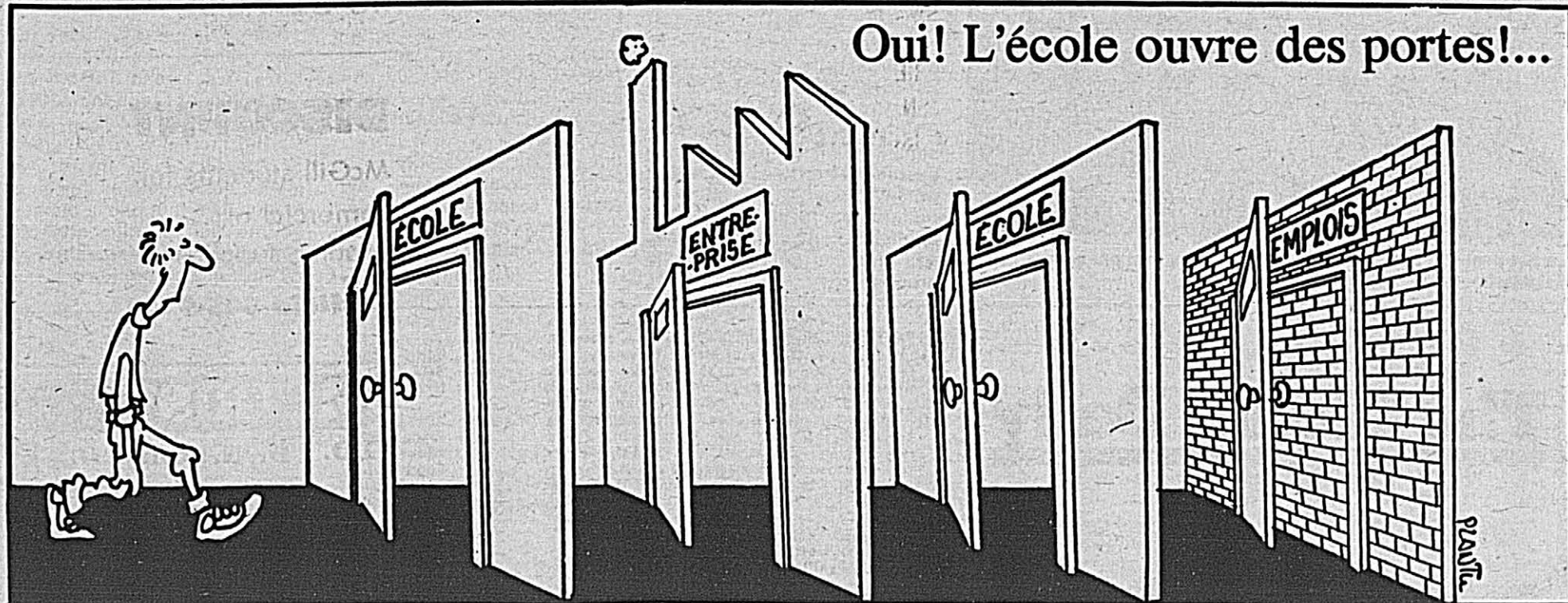
à ce jour trois alternatives: créer une agence, ce qui est invraisemblable, encourager les regroupements locaux ou encore rejoindre une agence du type Youthstream."

Pour le moment, de déclarer Normandin, la PEQ se contentera de favoriser les regroupements locaux et tentera aussi d'engager, par le biais de Jeunesse-Canada au Travail, trois personnes à temps plein dont la charge sera d'étudier le dossier.

Au niveau financier, Normandin n'entrevoit pas de problèmes à court terme. Cependant l'organisation, dont la source principale de revenus est la cotisation annuelle de chaque journal, manque de "fonds liquides," certains journaux-membres n'ayant pas envoyé leurs cotisations à la date prévue.

Principal représentant du journalisme étudiant au Québec, la PEQ annonce donc une année qui se verra innovatrice sur plusieurs aspects et engagée dans plusieurs débats.

Oui! L'école ouvre des portes!...



Harold et Maude:

Sur les planches

par Max Adrien

La vénérable institution de la rue Saint-Denis, qui célèbre cette année son 30^e anniversaire, amorce sa nouvelle saison en proposant aux spectateurs - une fois n'est pas coutume - une gageure de taille: comment adapter sur la scène du Rideau vert, d'une façon originale et pratique, les personnages extravagants et les aventures rocambolesques d'*Harold et Maude* sans trahir l'esprit du film de Colin Higgins?

L'adaptation d'une oeuvre cinématographique à la scène est, on s'en doute, un exercice délicat et souvent dangereux. La marge de manoeuvre est mince et, en voulant "recréer" au théâtre un scénario déjà connu, on risque fort de froisser certains sentiments personnels, surtout si le film, et c'est justement le cas d'*Harold*

et *Maude*, a auparavant recueilli l'approbation unanime du public.

Aussi, consciente de son handicap, l'équipe du Rideau Vert n'a pas lésiné sur les moyens de production: Jean-Claude Carrière (responsable de l'adaptation française) et Jean Salvy qui signe la mise en scène ont "mis le paquet" pour divertir un public conquis d'avance par l'humour grinçant et corrosif d'Harold puis par les situations cocasses que provoque la redoutable Maude.

Qui ne connaît pas encore la très belle histoire d'*Harold et Maude*? Harold Chasen (interprété par Marc Labrèche), jeune homme de bonne famille, introverti et obsédé par le suicide, cherche par tous les moyens à se soustraire à l'influence de sa mère (Catherine Bégin), femme hystérique qui veut à tout prix



mârier son fils.

Harold, lui, ne vit que pour ses deux passions: ses "inventions" (expériences pratiques sur le suicide)... et les enterrements auxquels il assiste avec ferveur chaque fois qu'il le peut. Un soir, dans une église, il rencontre Maude (Yvette Brind'Amour), ex-comtesse, octogénaire bohème, qui partage aussi son

goût irraisonné pour les cortèges funèbres. C'est le coup de foudre. L'enthousiasme, la poésie et le charlatanisme de Maude ont tôt fait de transformer Harold en un jeune homme allègre, fringant... et très amoureux de sa compagne. Un soir, n'y tenant plus, Harold propose à Maude de l'épouser. Il est trop tard toutefois: l'ex-

Suite à la page 5

Chère Gina!

par Maurice Van Themsche

Visiblement à l'aise sous le feu nourri des flashes et l'assaut des journalistes, la toujours très belle Gina Lollobrigida semblait quelque peu fatiguée et j'irai jusqu'à dire vieillie. Femme extraordinairement active, elle se partage entre la Suisse où elle réside en permanence et Rome comme pied-à-terre; elle passe la plupart de son temps en l'air, aux confins du monde.

Un monstre sacré du cinéma, au même titre que sa compatriote Sophia Loren, elle projette une image sympathique, pas du tout "prima donna", se pliant aux demandes des journalistes et des photographes. Elle nous rappelle que sa carrière fut véritablement lancée avec le film "Fanfan la Tulipe" où elle joua en compagnie de Gérard Philippe.

Elle a depuis joué avec les plus grands noms, que ce soit Sinatra, Belmondo ou Mastrolanni et tous les autres. Quant au festival elle n'en souffle mot. Elle vous parlera de son film, mais du festival elle en connaît moins que vous et moi. Il ne faut pas la blâmer, on ne lui a demandé de connaître mais d'apparaître, ce qu'elle fait à merveille.

Suite à la page 5

Festival réussi

par Maurice Van Themsche

Le festival des films du monde, tenu à Montréal, est d'emblée classé parmi les plus prestigieux du monde. Sans avoir encore l'ampleur de celui de Cannes, il se classe au même rang que ceux de Berlin, Moscou, San Sebastien et Venise. Il possède par surcroît l'immense avantage d'être la clef pour ouvrir le marché américain aux productions d'outre-mer. Des noms prestigieux - on pense à Sergio Leone, Gina Lollobrigida, J-C Brialy - ont soutenu l'attention des médias venus des quatre coins du monde pour "couvrir" l'événement.

C'est ce qui ressortait clairement lors de la conférence de presse donnée par Serge Losique (président de ce festival) et Gina Lollobrigida. En termes commerciaux cela signifie que les entrées pour les quelques 70 films à l'affiche ont presque doublé et, plus important encore, qu'il y a eu une augmentation d'environ 75% des ententes de ventes et de productions.

Prenant en premier la parole, Serge Losique tient le festival pour un succès parce qu'il a amené les masses au cinéma, masses n'ayant pas une signification péjorative dans mon esprit, "précise-t-il. "Succès, aussi parce qu'il reflète les tendances de ce qui se crée aujourd'hui dans le cinéma," s'empresse-t-il d'ajouter.

La sélection des films pour ce festival s'est faite sur le critère de la représentation des aspects de la vie et ce qui touche plus particulièrement l'amour et la liberté.

Une large part du festival fut consacrée aux pays du tiers-monde, ce qui explique la présence d'une section *cinéma d'Amérique latine*, car comme explique M. Losique, "un festival a pour but de faire connaître de nouveaux talents et si aucune chance n'est donnée aux nouveaux cinéastes il sera impossible de découvrir un autre Fellini. Si un festival rassemble seulement des noms établis, des stars, cela deviendrait vite une en-

Suite à la page 5



Le Festival s'est avéré être un franc succès tant par sa qualité que par sa popularité.

The McGill Daily

The McGill Daily is published five times a week by the Students' Society of McGill University, 3480 McTavish Street, Montreal. Editorial opinions expressed on these pages are those of the Daily staff and are not the official opinions of the Students' Society. Typeset by SST Typesetting, 3480 McTavish, printed at Imprimerie Trans-Continentale, 433 Lebeau, Ville St. Laurent. The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP) and la Presse Etudiant du Québec (PEQ).

Mail subscriptions: \$15.00
Editorial offices: 392-8955
Advertising office: 392-8902

Editor-in-chief
Senior News editor
News editors

Production/Design director
Photo editor
Sports editor
French edition editor
Weekly editor
Business manager
Advertising manager

Ann Brocklehurst
Rick Boychuk
Denis Gascon
Harold Koblin
Peter Orr
Gigi Rosenberg
Henry de Cuyper Cadmus
Brahm Pascal
Pierre Shanks
Gail Helmann
Varoujan Basmadjian
Antoinette Tumillo

Commentaire

Vive l'édition française!

Cette année, l'édition française du **McGill Daily** bat son plein. Tout d'abord, elle repose sur une base financière solide et elle compte sur une équipe de reporters à la fois plus nombreuse et plus expérimentée que l'an passé. Cette édition hebdomadaire constitue la plus importante source d'expression francophone de cette université.

Le **Daily** français a traversé nombre de difficultés politiques et financières avant d'être reconnu de façon définitive. En effet, après avoir vu le jour pour la première fois à l'automne de 1977-78, sous la direction de Marie Poirier, on stoppa sa publication dès la fin de la première session. Trop peu de compagnies ou organisations voulaient annoncer dans une édition francophone.

L'an passé, le **Daily** signa un nouveau contrat de publicité et l'édition francophone se retrouva à nouveau dans les kiosques. Mais ce ne fut pas facile. Ce contrat s'avéra en fin de compte fort peu profitable pour le journal et notre édition encourut certaines pertes financières au cours de la deuxième session.

Toutefois, jamais le **Daily** laissa tomber son édition française hebdomadaire. La population de l'université compte plus de 20% de francophones et le **Daily** entend fermement respecter le droit d'expression de ceux-ci dans leur propre langue.

Pour nous tous ici il s'agit d'une question vitale de fierté et de démocratie. Le **Daily** comprend parfaitement bien la situation régnant actuellement au Québec. En tant qu'institution anglophone, il respecte la minorité francophone et son droit de libre expression tout comme le Québec, quelle que soit la direction qu'il poursuive dans l'avenir (souverainiste ou fédéraliste), entend respecter les droits de la minorité anglophone.

Dans un milieu aussi conservateur que celui de l'université McGill, l'idée d'une édition française ne fut pas acceptée à l'unanimité, loin de là. Le **Daily** a dû passer outre plusieurs critiques acerbes de la part des étudiants et même de certains membres de son gouvernement étudiant.

Mais l'édition française n'a jamais cessé de progresser de sorte qu'aujourd'hui la population estudiantine reconnaît pleinement qu'il ne s'agit pas d'une "déclaration de guerre", mais le miroir d'une réalité québécoise ancrée depuis plusieurs années sur ce campus", pour reprendre les termes du premier éditorial en français (20 septembre 1977) de ce seul quotidien étudiant au Canada.

L'édition française, maintenant et pour toujours!

Pierre Shanks

Le RPQM se met en branle

par Jean Crevier

Le Rassemblement du Parti Québécois à McGill (RPQM) a été fondé il y a plus de deux ans par plusieurs étudiants qui ont voulu s'accorder un outil de défense démocratique. C'est un groupe reconnu par l'association étudiante de McGill et qui se veut indépendant de tout groupe extérieur. Mais il aura souvent à travailler conjointement avec le Parti Québécois ainsi que le Comité d'Anglophones pour la Souveraineté-Association (C-ASA).

En deux années d'existence, le RPQM a aidé à développer les communications entre la population de l'université et son gouvernement. Il a organisé plusieurs tables

d'information et de nombreuses visites d'officiels gouvernementaux venus exposer leurs points de vue et écouter ceux des étudiants de McGill.

L'année dernière le RPQM a été l'hôte de M. David Levine, conseiller en affaires économiques de M. Bernard Landry, M. Landry lui-même, ministre d'état au développement économique, M. Gérald Godin, député de Mercier, M. David Payne, du cabinet de Camille Laurin, M. Henry Milner, président de CASA, ainsi que de Mme Evelyne Dumas, du cabinet du premier ministre.

A la fin de cette année scolaire, une autre page de l'histoire du Québec sera

turnée. Le gouvernement s'est engagé à tenir son référendum sur la souveraineté nationale au printemps '80 et la question sera connue avant Noël.

La lutte sera chaude. Mais quel qu'en soit le dénouement, le Québec aura pris un nouveau tournant. Le peuple québécois y choisira démocratiquement s'il accepte ou non d'assumer son existence.

Cette année, le RPQM désire participer à chaque débat sur la question nationale. Il accueillera régulièrement les étudiants à l'entrée du **Union Building**, dont mercredi le 12 septembre (demain) à midi. Il compte aussi être présent à **Activity Night**, et les visites organisées seront annoncées en temps et lieu.

Aujourd'hui Harold...

Suite de la page 4

comtesse, fatiguée de "braver sans cesse la vie" vient d'avaler une dose fatale de barbituriques et meurt dans les bras du jeune homme.

La production réussie du **Rideau Vert** est due, en grande partie, à Jean Salvy qui, dans une mise en scène originale et pleine d'entrain, a su exploiter au maximum le scénario explosif et tout le sarcasme de Colin Higgins. Les différents tableaux, surtout dans la première moitié du spectacle, se succèdent à un rythme endiablé et le spectateur est constamment tenu sur le quivive, surpris à chaque instant par les coups de feu, cris d'épouvante ou explosions (résultats des "expériences" suicidaires d'Harold) qui, régulièrement, retentissent sur le plateau.

Jean Salvy et Jean-Claude Carrière ont également su nous faire profiter de la grande variété des personnages d'**Harold et Maude** (11 au total) qui, à tour de rôle, défilent devant nos yeux, représentant chacun un barreau de l'échelle sociale. Nous avons ainsi droit,

en filigrane, à une critique féroce de la société bourgeoise dans laquelle est confiné Harold: de la jeune comédienne intrépide qui exhibe son "instrument" (son corps!) à qui veut bien l'admirer jusqu'au psychiatre austère - d'Harold, Higgins n'épargne personne, distillant partout une ironie acerbe.

Il faut cependant déplorer le jeu parfois inégal des comédiens du **Rideau Vert**. Si Yvette Brind'Amour est très à l'aise dans le personnage de Maude, accentuant sa verve et sa fantaisie que nous avons tant apprécié dans le film, Marc Labrèche à ses côtés, manque souvent de consistance. Nous aurions mieux aimé un Harold plus marginal et surtout plus convaincant dans son rôle d'amoureux.

Les décors et les éclairages judicieux de Robert Prévost couronnent un spectacle en somme très bien fait, minutieusement orchestré, où les crises de fou rire alternent, comme par magie, avec les moments d'accalmie et d'émotion.

Harold et Maude est à l'affiche jusqu'au 29 Septembre.

Festival...

Suite de la page 4

treprise commerciale sans intérêt."

Appelé à commenter l'absence de sous-titres en français pour de nombreux films, M. Losique invoque des raisons de marketing, prenant l'exemple de l'industrie cinématographique japonaise qui vise avant tout le public américain. Il souligne d'ailleurs que le cinéma allemand a fait un bel effort pour l'auditoire francophone en s'assurant que leurs films soient sous-titrés dans la langue de Molière.

On ne peut passer sous silence quand on parle de cinéma allemand le film exceptionnel de Volker Schlöndorff **Le Tambour** dont les critiques élogieuses ne sont pas usurpées. Ce film primé à

Cannes fut apprécié à sa juste valeur comme en témoignent les salles pleines lors de ses représentations à Montréal. Transposition du roman Gunter Grass, ce film raconte l'histoire d'un garçon (Oskar) qui, à l'âge de trois ans, refuse de grandir. Le regard lucide du petit Oskar sur la société allemande en quête d'ordre, d'un idéal de domination de la race germanique sur les peuples faibles, fait l'effet d'un objectif de caméra qui se promènerait sur un monde malade annonciateur de l'hitlérisme. Ce film était hors-concours.

Donc, en définitive, un festival satisfaisant à tous les niveaux et qui laisse présager un 4ème festival encore plus intéressant l'automne prochain.

Library Workshop:

Find out about periodicals—how they work and how to find them in the McGill Library System. Periodicals workshops today at 10 a.m., 1 p.m. and 3 p.m. in the Undergraduate Library. Starts at Info Desk on Main Floor. Call 392-4288 for info.

Referendum Committee:

The McGill Referendum Committee is recruiting volunteers. For more info on what it is and what you can do, call Paul Smith at 286-0033, or leave your name and number at the reception desk of the Students' Society offices in the Union Building.

Contemporary Dance Workshop:

Is looking for new members. So if you love to dance or are interested in choreography, we would like to hear from you, regardless of your experience level. For more info, call Pearl at 489-4017, or Corinne at 849-7802.

Curling Club:

The McGill Curling Club provided for beginners. For curling at a convenient location from mid-October until late March, in addition to a variety of social events. Instruction is provided for beginners. For more information call Curt Folkerson at 849-1732 or attend Activities Night Sept. 19.

McGill Debating Union:

First meeting tonight same time 7 pm, same place Union Building rm. B-16, same channel. Rejuvenated moose. All welcome. No experience necessary.

Swedish Film:

Tonight at 8 pm, **Roots of Grief** directed by Marianne Ahrne. Frank Dawson Adams Building Auditorium. Tickets cost \$2.00.

Service
Optique
Complet

Complete
Optical
Service

Des Roches & Nantais

Avila Des Roches, O.D.D.
400 Est Sherbrooke
845-8305

Jacques Nantais, O.D.D.
625 President Kennedy
844-8104



Optique
Laurentienne Ltée.

Laurentian
Optical Ltd.

Les non-syndiqués:

Pas tellement plus avancés qu'avant

par Henri-Paul Normandin

Combien de fois, au Québec entendons-nous dire que les travailleurs, avec leurs syndicats, sont devenus trop forts et que ce sont eux qui mènent le monde? S'il est vrai que certains syndicats ont maintenant un pouvoir de négociation non négligeable, on ne peut en dire autant de tout le mouvement syndical...et encore moins des non-syndiqués.

Ils sont 1,800,000 en effet à n'avoir que l'unique protection de la loi face à l'arbitraire patronal pour qui le bon rendement de l'entreprise passe de loin avant le bien-être des travailleurs. Même si les non-syndiqués représentent la majorité de la masse salariale (66% de celle-ci), "ce sont souvent les plus exploités et les laissés pour compte des réformes législatives dans le domaine du travail", devait déclarer la *Coalition des normes minimales de travail* dans son mémoire sur le projet de la loi 126.

Qui sont-ils?

Les non-syndiqués ne constituent pas une masse homogène; on en retrouve un peu de tous les milieux. Toutefois, au bas de l'échelle, il y a les travailleurs au salaire minimum: 12% de la main-d'oeuvre. Si on ajoute à ce nombre ceux qui touchent un salaire légèrement plus élevé que le taux minimum, la proportion des travailleurs sans protection augmente considérablement. Les femmes y sont nettement sur-représentées: alors qu'elles constituent le tiers de la main-d'oeuvre, elles représentent 70% des salariés au taux minimum.

En qualifiant d'emploi stable un emploi qu'un salarié conserve plus d'un an et demi, moins de la moitié (40%) des travailleurs au salaire minimum ont un emploi permanent. A peu près le même pourcentage (44%) de ceux-ci travaillent à temps partiel (moins de 33 heures par semaine); si on tient compte de l'ensemble des travailleurs à faible salaire, cette proportion diminue à 21%.

Les jeunes aussi sont sur-représentés: 50% des travailleurs au salaire minimum. Enfin, on retrouve dans ce milieu un grand nombre d'immigrants, souvent des "illégaux".

La loi du salaire minimum

Contrairement à ce que peut laisser croire son nom, l'ancienne *Loi sur le salaire minimum* ne se limitait pas au salaire; elle assurait à la très grande majorité des travail-

eurs syndiqués ou non, certaines conditions minimales de travail.

Par exemple, elle prescrivait le droit à deux semaines de vacances continues par an, ainsi qu'à un bonus de 4% du salaire gagné. Elle garantissait aussi le droit à un repos hebdomadaire d'une journée complète, le droit d'être payé à un intervalle régulier ne dépassant pas 16 jours et, plus récemment, le droit à un congé de maternité de 20 semaines.

Certaines autres lois venaient s'ajouter à la loi du salaire minimum; ainsi, seul le Code civil s'attaquait à la sécurité d'emploi. Par un simple examen de la loi, on pouvait y déceler beaucoup de lacunes. Dès 1974, le Rapport Castonguay dénonçait le retard de plusieurs dispositions de la loi par rapport aux autres provinces et à la France, et émettait une série de recommandations. Peu d'entre elles ont été adoptées par le gouvernement dans les années qui suivirent.

Par exemple, jusqu'à l'an dernier, le seul jour de congé payé reconnu par la loi était la St Jean-Baptiste: les travailleurs ne se voyaient même pas garanti le droit à un congé payé à Noël et le Jour de l'An. Pourtant, la moins généreuse des autres provinces canadiennes offrait déjà 5 jours de congé payés par année.

Aucune mesure législative ne garantissait le droit à une pause pour le repas au cours d'une journée; de plus, contrairement à plusieurs autres provinces canadiennes, le salaire des heures supplémentaires (la semaine normale de travail étant fixée à 45 heures) n'équivalait qu'à 150% du salaire minimum, et non à 150% du salaire horaire. Par exemple, un salarié touchant \$4.50 de l'heure n'avait droit qu'à \$5.20 de l'heure supplémentaire (150% du salaire minimum de \$3.47) et non à \$6.75 (150% de \$4.50).

Enfin, dernière lacune très importante, certaines catégories de travailleurs étaient complètement exclus de l'application de la loi, tels les travailleurs domestiques, travailleurs agricoles, travailleurs à commission et salariés travaillant hors de l'établissement de l'employeur.

La loi sur les normes minimales de travail

Face à une loi si déficiente, le gouvernement du Parti Québécois entreprenait une réforme législative avec le projet de loi 126, ou *Loi sur les normes minimales de travail*.

Loin d'être un "véritable syndicat des non-syndiqués", comme l'affirmait Jean-Marc Béliveau, le président de la Commission du salaire minimum, cette nouvelle loi n'est en fait qu'une codification législative des diverses dispositions qu'on retrouvait un peu partout dans quelques lois et plusieurs règlements, accompagnée de quelques réformes non négligeables.

Par exemple, les travailleurs auront maintenant droit à 150% de leur salaire horaire pour les heures supplémentaires; ils auront aussi droit à 3 semaines de vacances au lieu de deux après 10 ans de service pour le même employeur. Le droit à une pause de 30 minutes pour les repas est maintenant reconnu. Certaines autres "R2FORMES" **DEMEURENT TRÈS TIMIDES**. Par exemple, au chapitre des jours de congés payés, on ajoute maintenant Noël et le Jour de l'An au 24 juin, ce qui laisse toujours le Québec loin derrière les autres provinces canadiennes.

En ce qui touche la sécurité d'emploi, qui se veut pourtant une des conditions de travail qui affecte grandement les salariés, alors que la situation sera plus avantageuse pour ceux qui auront un grand nombre d'années de service, elle sera pire pour les "nouveaux employés".

Ceux qui auront entre 3 mois et un an de service auront droit à un préavis d'une semaine avant d'être congédiés, alors qu'à l'autre extrême ceux qui auront 10 ans de service ou plus auront droit à 8 mois de préavis. En période où le

chômage s'élève à des niveaux records et où l'assurance-chômage devient de plus en plus restrictive, une telle "sécurité d'emploi" n'est certes pas exagérée.

La très grande majorité des amendements qu'avait proposés la Coalition des normes minimales de travail (un regroupement d'une trentaine d'organismes ayant présenté un mémoire conjoint) ont été rejetés. Parmi celles-ci, on comptait l'instauration d'une journée normale de travail de 8 heures, mesure qui prévaut dans plusieurs autres provinces.

Dispositions affectant plus directement les étudiants, la Coalition préconisait aussi l'abaissement de la limite d'âge de 18 ans, en-dessous de laquelle le salaire minimum est plus bas, à 16 ans. Au gouvernement qui soutient que le taux inférieur du salaire est là pour inciter les jeunes à demeurer aux études, la Coalition arguait "que la différence entre les deux taux est trop mince pour encourager un jeune à étudier plutôt qu'à travailler". De plus, la coalition rappelait que "la grande cause de l'abandon des études avant le niveau collégial est le manque à gagner" et que dans ce contexte "accorder un salaire minimum moindre n'alde sûrement pas le jeune travailleur à assumer les frais de la poursuite ou de la reprise de ses études".

Enfin, au chapitre du champ d'application de la loi, plusieurs travailleurs en demeurent encore exclus. De plus, le gouvernement se réserve le droit de "fixer des règlements

pour assujettir ou exclure de l'application totale ou partielle de la loi une ou plusieurs catégories de travailleurs."

la lacune principale:

le non respect de la loi

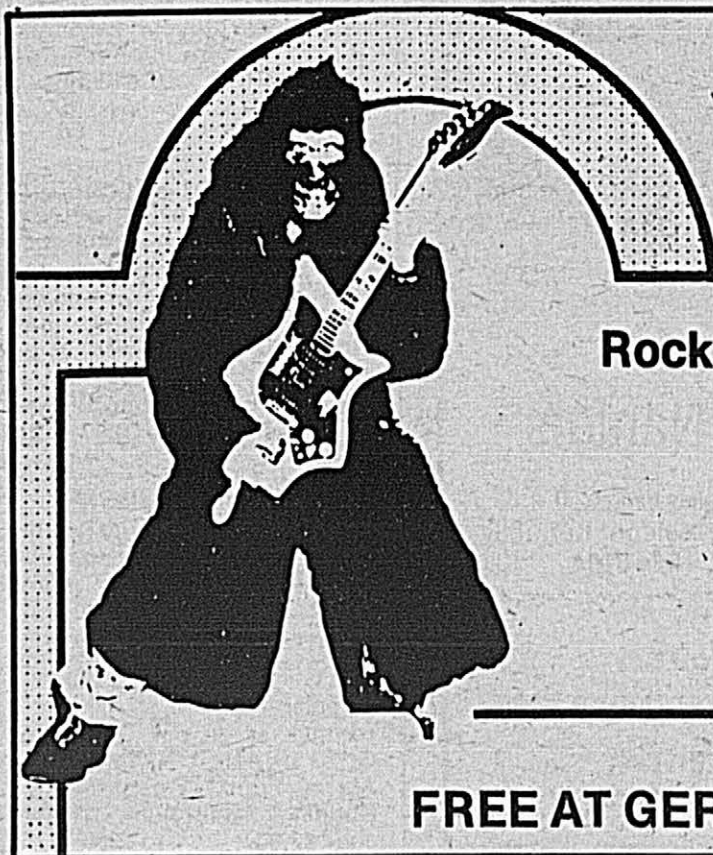
Que peut faire un travailleur qui voit son employeur entraver la loi et brimer ses droits? Se plaindre à la commission du salaire minimum? C'est toujours possible. Toutefois, il n'y a que 135 inspecteurs au Québec qui doivent s'occuper de 95,000 entreprises: c'est nettement insuffisant et un travailleur a peut-être le temps de se trouver un autre emploi avant que l'inspecteur n'intervienne!

De plus, un employé qui porte plainte risque très souvent de se voir congédié. Même si en théorie la loi apporte une protection absolue, la pratique est bien différente. Les reprécailles risquent aussi de s'abattre sur les autres employés, car l'employeur peut devenir beaucoup plus méfiant.

Et puis au départ, est-ce que tous les employés connaissent leurs droits et les recours possibles? Est-ce que le travailleur moyen sait, par exemple, que dès qu'il se présente au travail lors d'une journée il a droit d'être payé pour 3 heures de travail au taux minimum même s'il travaille moins que 3 heures? Enfin, même un employé qui porte une juste plainte ne verra pas toujours de résultats concrets et satisfaisants, car la démocratie est parfois lourde et les procédures lentes.

Dans un tel contexte, il

Suite à la page 7



TONIGHT
FREE 9 PM

Rock out with:

MAX
MOUSE
& the
GORILLAS

FREE AT GERTRUDE'S

Suite de la page 1.

une plus grande part payée par les compagnies et les commerces, ou des tarifs étudiants spéciaux."

Alors que l'ANEQ opte pour la première option et le CRIM (Conseil régional inter-syndical de Montréal) pour la seconde, Laurin jorgne personnellement vers la troisième voie, celle de la carte d'étudiant.

"Cependant, ajoute-t-il, une lutte en front commun exigera peut-être des compromis."

Quant aux moyens d'action qu'il entend prendre pour mener à bien ces demandes, Laurin reste indécis: "Nous allons peut-être appuyer la prochaine manifestation de l'ANEQ mais cela dépendra des politiques mises de l'avant par l'association nationale."

La lutte des prêts-bourses va encore rebondir cette année. Et cette fois-ci Laurin affirme que McGill y prendra clairement position et ne sera pas étrangère au débat. Cependant Laurin émet certaines réserves: "Le système est certes inapproprié mais nous n'endossons pas certaines revendications irréalistes de l'ANEQ comme la gratuité scolaire."

L'actuelle grève des fonctionnaires provinciaux, qui provoque des retards dans l'acheminement des prêts-bourses, oblige l'association à agir vite sur la question. "Le comité, dit Laurin, verra à trouver quel pourcentage des étudiants est touché et quelles mesures les universités et le gouvernement doivent prendre pour créer un fonds de dépannage."



Laurin: "McGill s'ouvrira au Québec cette année".

Etant membre du comité de coordination de la RAEU (Rassemblement des associations étudiantes universitaires) cette année, Laurin espère pouvoir ainsi inviter McGill à s'intéresser plus aux problèmes québécois. "De plus, le bureau de l'organisation étant maintenant au Students' Union de McGill, cela devrait permettre une meilleure implication des étudiants."

Laurin a par ailleurs dissipé tous les doutes sur la question de l'adhésion à l'ANEQ en affirmant qu'il n'y aurait pas un autre référendum cette année: "Le vote de mars dernier était clair et précis."

Même à l'extérieur de l'ANEQ que lui (et la RAEU) reconnaissent comme le principal représentant étudiant, Laurin vise à intégrer McGill aux luttes étudiantes par le biais de la RAEU. C'est donc une université McGill plus engagée et moins cloîtrée que Laurin tentera d'offrir au mouvement étudiant québécois.

Suite de la page 6

les employeurs entraver si régulièrement la loi. Les amendes ne sont d'ailleurs pas là pour les décourager: elles s'élevaient entre \$10 et \$100 sous l'ancienne loi. C'est presque une incitation à l'illégalité! Qu'est-ce que \$100 pour une multinationale? Sous la nouvelle loi, quelques progrès: les amendes seront dorénavant de \$100 à \$500...

Le non respect de la loi est probablement le principal obstacle auxquels font face les non-syndiqués: car plus important que ce qu'il y a sur papier, il y a la pratique.

Plusieurs dispositions palliant à cette déficience avaient été suggérées lors du débat sur le projet de loi 126. Par exemple, "l'obligation pour l'employeur de remettre à tout salarié une copie vulgarisée de

la loi ou de l'afficher sur les lieux de travail". Ou encore, accorder le droit aux organismes de porter plainte au nom d'un employé à la Commission. Enfin, dernier exemple, faire reposer le fardeau de la preuve du bien fondé d'une mesure disciplinaire sur l'employeur.

Aucune de ces dispositions n'a été adoptée dans le texte final de la loi. Pourquoi? On peut certainement y déceler les véritables intentions d'un gouvernement "social-démocrate" plus préoccupé par son image que par les conséquences pratiques de ses lois, et plus intéressé à ne donner qu'un code d'éthique aux employeurs que de les mettre devant un fait accompli.

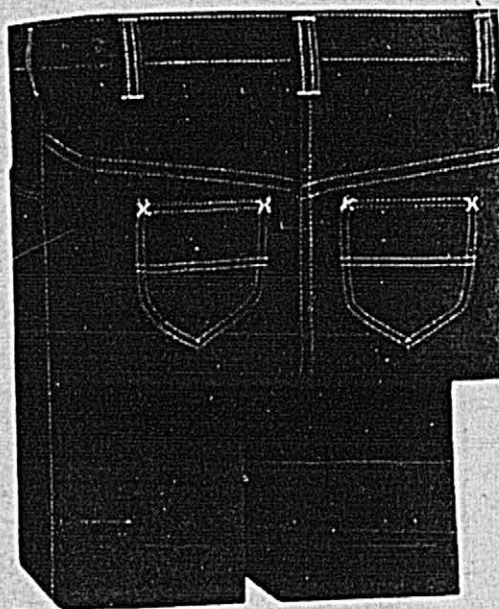
Conclusion

Plusieurs argumenteront que les législations sur les normes minimales de travail ont un effet de spirale, i.e. qu'elles provoquent une amélioration des conditions de travail de ceux qui jouissent

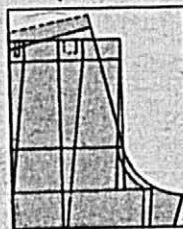
déjà de meilleures conditions: d'où le danger d'imposer une législation trop exigeante envers les employeurs n'offrant que les conditions minimales puisque les autres employeurs se verront forcés par les syndicats ou tout simplement par leurs employés d'offrir des conditions de travail au-dessus des moyens de l'entreprise.

Si un tel argument est logique, il n'est pas valable: ce n'est pas parce que certains employés jouissent de "trop bonnes" conditions de travail qu'on doit nier le droit à un minimum de décence ou à des conditions de travail respectables aux plus démunis. De plus, l'argument joue aussi en sens inverse: offrir une législation ni offrant qu'une faible protection pourra obliger certains employeurs à offrir de mauvaises conditions de travail à leurs employés afin de pouvoir concurrencer avec les autres entreprises n'offrant rien de plus que ce que la loi exige.

joins le
McGill
Daily
français



We Cut Corners



When cutting the pieces to make a pair of pants, straight lines are easier than curves. They also use less fabric. Some larger firms cut pants that way. With tens of millions of pairs a year, those savings add up.

But they don't add up to Howick. Our pants fit better because of all the slow, gentle curves in our patterns.

Howick's not a clothing giant, so you won't find our pants on every corner.

But then, you won't find those corners on our pants.



HOWICK

The fitting choice in jeans and cords



cheap thrills

1433 Bishop St.
TEL. 844-7604
Buys & Sells
Used Books,
Comics & Records

**CAN AM
ARMY SURPLUS**

- knapsacks
- parkas
- pea jackets
- down vests

(across campus)

752 Sherbrooke W.

**HOSTARIA
ROMANA**

Businessman's Lunch
One minute from
Campus
2044 Metcalfe
Tel. 849-1389
Complete License
Dine Here Soon
Open 7 days a week

CARE



with all your heart...

Your gift to CARE means safer water for rural families. It means better sanitation and reduction of energy-sapping diseases. It means more children can attend school and more time for productive work. Send your gift today to

CARE Canada
Dept. 4, 1312 Bank St.,
Ottawa K1S 5H7

**COUPE
XXI**

Haute Coiffure Masculine
Men's Hair Stylists

1200 McGill College
866-6110



新銀月酒家

SILVER MOON CAFE

et la

**MAISON DU BIFTECH
DE MONTREAL**

Our Specialties Charcoal Broiled Steaks & Chinese Cuisine

SUPER BUFFET CHINOIS Choix de plus de 10 plats chinois

POUR LE LUNCH Du lundi au vendredi: de 11h à 14h
Le dimanche: de 16h à 20h

\$3.95

LICENCE COMPLÈTE

FREE DELIVERY

1425 Mansfield St. Facing Simpson's) Reservations 842-8481



LA POISSONNERIE

1498 Stanley

842-1964

WELCOME

MONDAY AUGUST 13, 1979

TO START

A mess of Smelts \$1.99
Herring & Sour Cream \$1.79
Mound of Baby Shrimps \$2.29
Smoked Fish Appetizer \$2.29
Escargots in Garlic Butter \$1.99
Deep Fried Mushrooms & Tartar .99
Creamy Clam Chowder .99

CAPTAINS PLATE

A broiled platter with smoked and fresh fish, baked Oyster, Scallops, Stuffed Shrimps, Smelts, Onion Rings half tomato and French Fries \$7.89

OUR FRESH "CATCH OF THE DAY"

Panfried Quebec Rainbow Trout \$5.79
Grilled Kingfish Steak \$5.99
Broiled Filet of Butterfish \$4.99
Broiled Filet of Lake Trout \$5.79
Poached Atlantic Salmon \$6.99
Grilled Steak of Florida Swordfish \$6.29

Our fresh fish are ordered daily from available supply. Sorry but when we're out we're out.

POISSONNERIE FAVOURITES

Fish & Chips \$3.39 Jumbo \$3.99
Shell-on Stuffed Shrimps on rice \$6.99
Sherry broiled Scallops on rice \$6.79
Whole smoked Winnipeg Goldeye \$4.99

FOR YOUR SWEET TOOTH

Dutch Delight \$1.39
Pecan Pie .99
Special Ice Cream .99
Ice Cream or Sherbet .89
Viennese Cream Cheese Cake \$1.29

For your eating Pleasure we suggest
Black Tower \$10.99 Mouton Cadet \$11.69
Nierstein \$11.99 Entre-Deux-Mers \$11.89

FROM THE OYSTER BOAT

Long Island's finest Oysters fresh
SIX \$2.29 TWELVE \$3.99
Four baked Oysters \$2.29
Bowl of Steamed Mussels \$1.99
Bucket of Steamed Mussels
for TWO \$3.89

OUR SPECIAL TODAY

Panfried whole Atlantic Flounder
\$5.99

CLAM SHELL SALAD

Lobster meat & Baby Shrimps
served on a bed of lettuce with
French Cocktail Sauce \$5.89

BOUILLABAISSÉ CHEF WAYNE

Scallops, Mussels, fresh fish,
Shrimps and simmered and
prepared for TWO to FOUR
\$6.99 per person or for ONE
\$7.89

FROG LEGS PROVENÇAL \$6.69

POISSONNERIE'S SHRIMP KABOB \$7.89

FOR NON-BELIEVERS

Chicken Kabob on rice \$4.29

Coffee House: Dutch \$2.29